

Jacques Perrin : «Le film Océans c'est une symphonie sous-marine»

I. Jacques Perrin a été le marin blond dans le film *Les Demoiselles de Rochefort*, le prince dans *Peau d'Ane* et le capitaine Drogo élu *Désert des Tartares*. Aujourd'hui, après avoir reçu en 2005 l'Etoile d'or du producteur, il produit le film Océans à la gloire de la mer qu'on tue. Mais il aime bien revenir devant les caméras même pour des participations brèves : c'est une sensation qu'il ne veut pas perdre. Jacques Perrin a même envie de revenir au théâtre. Il se souvient de **l'odeur** des coulisses, du bruit feutré des pas dans les couloirs, des petits micros où l'on entend la scène. Il a connu cette ambiance quand il était enfant à la Comédie-Française où son père était régisseur.

II. **Jacques Perrin se sentait un peu gêné quand il était acteur : «Je voulais prendre des responsabilités, produire des films que les autres ne voulaient pas faire».** Il avait vingt-deux ans quand il a commencé à produire des courts métrages. Et puis à vingt-huit ans il a eu la chance de passer au long métrage. Après avoir produit des films politiques, Jacques Perrin a été le premier à réaliser des films sans acteurs **dont** le sujet est pris dans la nature. «Le véritable maître d'oeuvre, c'est la nature. On part d'un sujet, on n'a pas de scénario. Je fais des films sans paroles. Je veux émouvoir les gens, je veux qu'ils s'intéressent à la question, s'informent, se documentent», dit Jacques Perrin. Observer la vie d'autres espèces que la nôtre est vraiment merveilleux : les oiseaux, par exemple, mènent un combat constant pour leur survie. Ils occupent le même territoire que nous, mais ne se font pas la guerre. Ils sont proches de nous et on ne les connaît pas. On les trouve jolis, mais quand on les voit se poser, on n'imagine pas qu'ils ont peut-être 5000 km dans les ailes et qu'il leur en reste 3000 km à parcourir !

III. Pour le film *Océans* des équipes de plongeurs traversent les mers en tous sens depuis quatre ans. Le cinéma offre des possibilités phénoménales pour aller voir ce qui se passe dans les grandes profondeurs. La mer est à l'origine de l'humanité, elle est vivante, elle respire, mais aujourd'hui on l'asphyxie. La pêche industrielle est entraînée à la tuer. L'essentiel de la vie marine risque de disparaître dans cinquante ans si on continue d'exploiter les océans de façon incontrôlée. La légine (*клькач*, или «*масляная*» *рыба*), évoluant entre 1000 et 1500 mètres de profondeur, est en voie d'extinction.

IV. Dans les endroits où on a créé des réserves protégées, on a vu réapparaître des espèces disparues comme le mérrou (*каменный окунь*). Toute la zone autour de l'Antarctique est placée sous la surveillance de plusieurs Etats. Aujourd'hui, sauver l'océan est un impératif humanitaire.

Выберите правильный вариант вопроса к выделенному в абзаце I слову.

Il se souvient de l'odeur des coulisses, du bruit feutré des pas dans les couloirs, des petits micros où l'on entend la scène.

- 1) Où se souvient-il? 2) De qui se souvient-il? 3) De quoi se souvient-il?
4) Quand se souvient-il?